

Les photographiques

2020



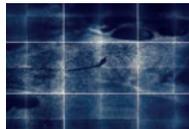
festival de l'Image

LE MANS
14 mars > 5 avril



Expositions
Projections
Rencontres

Expositions // Projections // Rencontres



Le mot du Président

Les artistes présentés ici nous content des récits, imaginaires ou réels, en prise avec leur temps, avec leur vision du présent.

Ces photographes retranscrivent, racontent, créent et nous délient leurs points de vue au gré des sujets abordés, chacun adaptant l'outil photographique à sa propre expression, ce qui révèle une riche diversité de langages.

Cette édition fait donc place à ces "raconteurs d'histoires" issus de la sélection de notre appel à auteurs, ainsi qu'à de jeunes artistes ligériens, autour de Guillaume Amat, notre invité.

Quatre de ces expositions sont inédites.

Aux côtés de nos rendez-vous habituels, s'ajoutant aux nouveautés déjà mises en place lors de la dernière édition (comme la projection d'extraits de portfolios et la Carte blanche au Pavillon Monod), nous comptons cette année, une lecture de portfolios par des professionnels de la photographie ainsi qu'un concours national en ligne en partenariat avec Wipplay.

À ces propositions s'ajoute le Programme Associé, "off" des Photographiques, témoignant des énergies créatives du territoire.

Que ce soit au Mans, à Arnage, à Allonnes, à Fillé-sur-Sarthe ou encore dans d'autres villes du département, l'équipe du festival vous souhaite de précieuses découvertes.

Laurent DELHAYE
Président de l'association Festival de l'image,
organisatrice des Photographiques

La journée inaugurale et les vernissages

Ouverture des Photographiques 2020

à la Collégiale Saint-Pierre-la-Cour le samedi 14 mars à 14h30

suivie de la visite inaugurale des expositions avec les photographes invités (circuit en bus).

Vernissage à 18h30 au Centre des Expositions Paul Courboulay.

- > Vernissage "MÉLANGE" PAR ALAIN LELIEPURE > Programme associé
mercredi 4 mars à 18h30 à L'Épicerie sur le Zinc, 45 avenue de la Libération, Le Mans
- > Vernissage FICTIONS NEW-YORKAISES + CHICAGO + TOKYO PAR JEAN-FRANÇOIS MOLLIERE > Programme associé
jeudi 12 mars à 18h30 au Centre Culturel Communautaire La Laverie, 3 rue du Moulin à Tan, La Ferté-Bernard
- > Vernissage "KANTARMALI, LES SURVIVANTES" PAR DENIS MEYER
vendredi 13 mars à 18h à la Médiathèque Louise Michel, 60 avenue Charles De Gaulle, Allonnes
- > Visite inaugurale et vernissage "LES PHOTOGRAPHIQUES 2020"
samedi 14 mars à 14h30 à la Collégiale St-Pierre-la-Cour. Vernissage à 18h30 au Centre des Expositions Paul Courboulay
- > Vernissage "BLEU GLACÉ" PAR MANON LANJOUÈRE
dimanche 15 mars à 11h au Centre d'art de l'île MoulinSart, Rue du Canal, Fillé-sur-Sarthe
- > Vernissage "HORS CADRE #9", BEE LUMEN, GEORGINA CORCY, CLARA CHORT, ATELIER DU SESSAD ST SATURNIN
mardi 17 mars à 18h30 à la MJC Ronceray, bd de La Fresnellerie, Le Mans
- > Vernissage "URBEX LADIES" PAR UÉRO FLAM ET NANOU ART > Programme associé
jeudi 19 mars à 18h30 à L'Herberie, 6 boulevard Saint-michel, Coulaines
- > Vernissage ADELINÉ GROUAS > Programme associé
vendredi 20 mars à 18h30 au Café Folk, 9 rue du cornet, Le Mans
- > Vernissage EMMA MAUGER, JEAN- MICHEL REGOIN ET SYLVAIN GUÉRANT > Programme associé
samedi 21 mars à 18h au Poulpe à vapeur, 114 rue Bechepay, Le Mans
- > Vernissage "PRENDRE DE LA HAUTEUR" PAR OBJECTIF IMAGE SARTHE > Programme associé
mardi 31 mars à 18h30, Centre commercial Les Jacobins (1^{er} étage, côté C&A), 13 rue Claude blondeau, Le Mans

Toutes les expositions ainsi que les vernissages sont d'accès libre et gratuit

Le programme



L'invité, Guillaume Amat
p 6 et 7



Le programme officiel
p 6 à 33



La lecture de portfolios 
p 34



Le partenariat avec Wipplay : p 35 



Les expositions du Programme associé : p 36 à 39

----- L'équipe du festival et les partenaires : p 40

----- Devenir mécène des Photographiques : p 41

----- Les lieux et horaires des expositions : p 42 et 43

> À noter : centre des expositions Paul Courboulay :

ouvertures les mercredis à partir de 12h et jeudis de 14h30 à 20h

Guillaume Amat

Invité des Photographiques 2020

“LA PROFONDEUR DES ROCHES”

“Dans la série *La profondeur des roches*, Guillaume Amat investit littéralement le terrain de la représentation à travers ses installations in situ qui relèvent régulièrement de la performance, allant de la mise en scène à la sculpture. Si le résultat est éminemment photographique, voire pictural, la mise en œuvre de ces réalisations visuelles prennent source dans le Land Art. En effet l’artiste récuse ici toute post-production numérique pour privilégier l’engagement sur le terrain: miroirs, cordes, papiers, hameçon, chevalet, cadre sont apportés sur le site pour les prises de vues à l’occasion de ses différents déplacements.

Dans le Parc Naturel des Bardenas Reales (Espagne), il monte un véritable théâtre des illusions dans des compositions poétiques aux accents romantiques, presque dramatiques, et parfois burlesques.”

Rapha le Bertho

Historienne de la photographie,
spécialiste de la représentation du territoire contemporain

Exposition crée avec le soutien de

Les photographiques & PICTO

Exposition inédite

L’AUTEUR

N  en 1980 à Angers, vit et travaille à Paris. Il participe au projet collectif sur le paysage français intitulé “France(s) territoire liquide” qui regroupe 43 photographes travaillant sur le paysage français dans la ligné de la commande de la DATAR. Son travail est exposé en France et à l’international.



Julie De Waroquier

“HOUSEWIFE”

La série s'attaque symboliquement aux stéréotypes de genre, selon lesquels les femmes devraient rester à la maison, s'occuper du linge ou tenir leur langue. Étonnamment, ces définitions ont été méthodiquement défendues et établies par nos plus fameux philosophes. C'est pourquoi chaque cliché illustre ironiquement une citation d'un grand penseur de l'Histoire de la philosophie. Les photographies prennent au mot les assertions pour mieux en souligner la froide violence. Elles mettent en scène des femmes que l'on réduit au statut de ménagère ou femme d'intérieur ces deux notions étant réunies dans le mot anglais “housewife”

Ainsi, les images montrent non seulement l'absurdité voire l'agressivité de certaines déclarations philosophiques : elles révèlent aussi comment des stéréotypes pseudo-rationnels peuvent fixer et limiter une identité.

L'AUTRICE

Née en 1989, photographe autodidacte, également professeur de philosophie formée à l'École Normale Supérieure, Julie de Waroquier a commencé la photographie en 2008. Elle se distingue depuis en remportant plusieurs prix nationaux et internationaux, dont l'International Emerging Artist Award. Représentées par plusieurs galeries d'art, ses photographies sont régulièrement exposées et ont notamment été présentées aux Rencontres d'Arles.



Vincent Descotils

“AL ANDALUS”

“Le nom d’Andalousie porte en lui plus que l’évocation d’une terre fertile. Il représente un de ces lieux où la mémoire humaine s’arrête pour figurer un rêve : celui d’une terre frontalière où les cultures se mêlèrent un temps de façon harmonieuse et pacifique. Et bien que la réalité ne soit pas en tout point conforme à ce rêve, les lieux demeurent si précieux et si convoités que les âmes sont promptes à les considérer et à les peindre en soi selon des traits indulgents. Ainsi l’Andalousie garde cette image servie par une mémoire accommodante, celle d’une terre plus belle, plus tolérante et plus ouverte que le commun des terres.”

Juillet 2017 : Une maison troglodyte, un bassin comme piscine, des oliviers et des figuiers, quelques chats errants et craintifs, une terre sèche, un lit de rivière qui sert de route, la mer à quelques kilomètres, des nuits chaudes à dormir à la belle étoile, des paysages de cinéma, quelques jardins ombragés et des serres à perte de vue...

Vincent Descotils

L’AUTEUR

Né en 1965, vit et travaille à Combs-la-Ville. Auteur d’une œuvre photographique dont les images semblent émerger d’un demi-sommeil et dont les effets de texture sont immédiatement reconnaissables, il a entre autres, régulièrement exposé pour la galerie Courcelles (Paris) et pour Fotofeuer.



Léah Desmousseaux

“LE MONDE EN UN DÉ À COUDRE”

“Au travers de cette série de tirages monumentaux réalisés au cyanotype (un procédé photographique bleu monochrome inventé par l'astronome et scientifique J.F.W. Herschel en 1842), je cherche à retranscrire et à prolonger ma relation aux paysages désertiques et aux ruines que je traverse. Il s'agit de rejouer dans l'espace-temps de fabrication de l'image et dans sa matérialité même des processus d'érosion, de fragmentation, de transmutation, d'arénisation, en écho aux mouvements imperceptibles qui habitent ces lieux de mémoire minérale et qui lentement les sculptent.

Ces grandes images sont les vestiges d'un long processus de laboratoire où un détail issu d'une photographie se trouve agrandi, fragmenté puis recomposé. De cette manipulation qui s'apparente à un creusement ou à un plongeon dans l'image, s'ouvrent des espaces immersifs et abstraits traversés d'une étrange grille. Semblables à des cartographies de cieux ou d'océans ou encore à des carroyage archéologiques, ces territoires cryptés où différentes trames s'entremêlent sont une invitation à voyager dans les échelles de l'image et à dénouer le mystère de ses origines.”

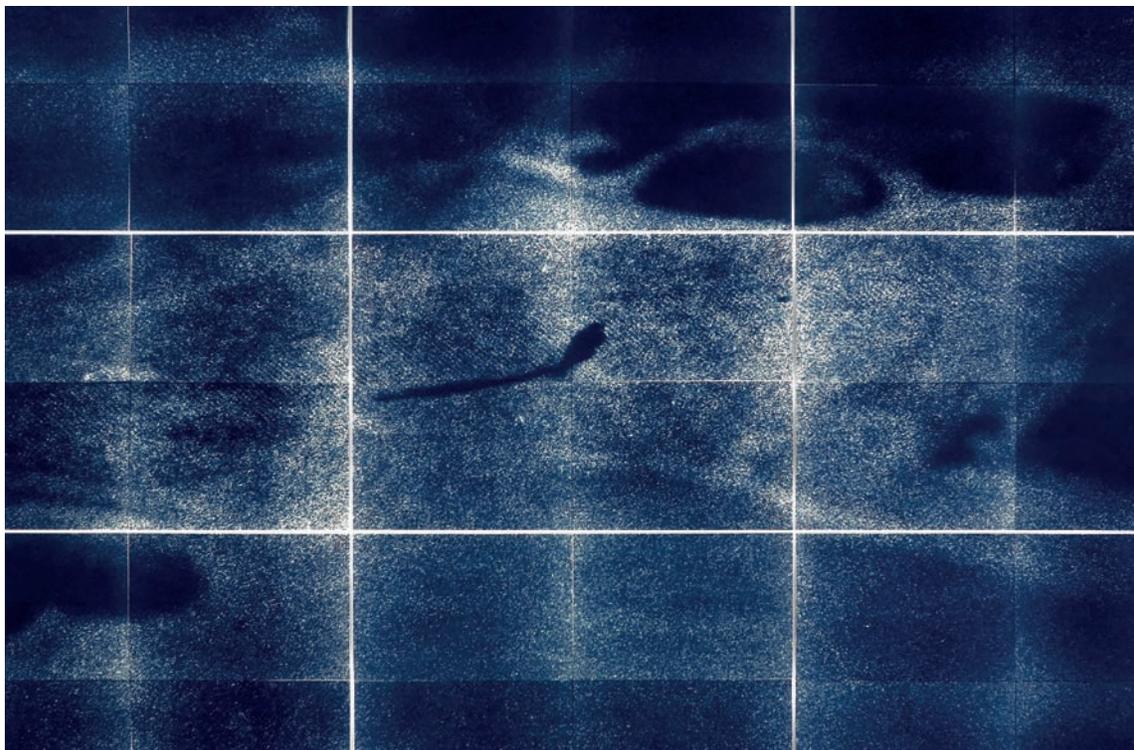
Léah Desmousseaux

L'AUTRICE

Artiste plasticienne née en 1995, vit et travaille à Nantes.

Diplômée avec les félicitations du jury aux Beaux-Arts de Nantes en juin 2019, elle est lauréate 2018 d'Art Students Week, premier concours d'art sur instagram. Depuis l'été 2019, elle travaille avec la galerie Françoise Liuinec, basée à Paris et en Bretagne. Son travail d'expérimentation photographique a été présenté dans plusieurs expositions collectives en Pays de la Loire et à Paris.

Elle est également engagée depuis 2018 dans un binôme artistique avec Gaël Darras. Leur travail a été montré en 2018 au centre archéologique d'Allonnes (CAPRA) et au Bastille Design Center (Paris) où ils ont reçu la seconde place du Prix Paris 1-Sorbonne pour l'art contemporain.



Corentin Fohlen

“MON ONCLE (... EST UN GÉNIE)”

“Au delà de raconter l’amour et l’admiration que je porte à cet homme hors du commun – «l’original de la famille» –, il s’agit ici de narrer les aventures d’un véritable demiurge fascinant. Parce que j’ai toujours vu en ce parrain – qui petit me terrifiait par sa carrure et sa grande gueule de brute mal dégrossie – un être fantastique. Inspirant. Libre. A l’opposé des conventions.

Cette série documentaire aux accents hyper-surréalistes est une ode à la Liberté, de celle qui vous enflamme et vous consume, celle qui fait face au futile, à la mesquinerie. La vraie liberté, celle qui élève le blasphème au rang d’étendard, celle qui rend hommage au déserteur inconnu – seul vrai héros des guerres – celle qui pisse sur les parterres de fleurs trop bien alignés, ou de celle qui

vous fait soudainement construire des cabanes sur les ronds-points, et déconstruire les clichés.

“Être plus que soi-même est-ce possible ?”

Cette phrase de mon oncle résume bien cette recherche. Être soi-même c’est se limiter, aller au delà c’est se délivrer.

Parce qu’il est à la fois artiste, ingénieur, philosophe, fou-dingue mais doux-réaliste, scientifique, bâtisseur de sa vie et architecte de son environnement, poète, utopiste-pessimiste, libéral-anarchiste. Mon oncle est un génie génial, c’est une évidence.”

Corentin Fohlen

Exposition inédite

L’AUTEUR

Né en 1981, vit et travaille à Pantin. Parallèlement à son activité de photographe-reporter couvrant l’actualité nationale et internationale, il développe un travail personnel et expose régulièrement en France, au Canada, en Belgique, en Russie et ailleurs dans le monde.



Aude Osnowycz

“UKRAINE, UNE JEUNESSE ENTRE GUERRE ET PAIX”

Depuis plus de trois ans, l'Ukraine est en proie à un conflit sans fin entre les territoires du Donbass et le gouvernement de Kieu. Malgré les accords de cessez-le-feu, la guerre continue et s'enlise, transformant en profondeur l'ensemble de la société ukrainienne et en premier lieu la jeunesse.

Des deux côtés de la ligne de front, les jeunes ukrainiens rêvent tout simplement de retrouver une vie normale à l'instar de ces jeunes filles profitant des joies d'un été aux bord de la rivière Kalmius à Donetsk, des ces danseuses de l'Opéra de Donetsk qui tentent malgré tout de vivre leur passion ou encore de ces jeunes « underground » riant aux éclats durant une soirée organisée sur un pont désaffecté

de Kieu, ou encore ces jeunes villageois qui célèbrent avec faste la fête fantasque de Malenka.

De Donetsk à Kieu en passant par Cherkassy et Krasnoïlsk, ce projet photographique, loin des reportages de guerre, met en avant une autre facette du conflit en Ukraine à travers le quotidien complexe d'une jeunesse dont le futur reste incertain, tentant de dresser le portrait de cette génération perdue entre guerre et paix.

L'AUTRICE

Née en 1979, diplômée d'un master en géopolitique, Aude Osnowycz a exercé différents métiers avant de se tourner vers la photographie en 2011. Photojournaliste, elle passe quatre années à documenter les impacts des printemps arabes au Maghreb et au Moyen Orient pour différents magazines français et étrangers. Elle a récemment entamé un projet de long terme sur les frontières occidentales de la Russie, un travail plus artistique et plus intime, questionnant à la fois l'âme slave et son passé familial. De ces travaux sont nés plusieurs projets liés à la jeunesse post soviétique, dont cette série.

Elle a été publiée, entre autres, dans l'Obs, Marie Claire, Le Point, Afrique Magazine, The Guardian, Vanity Fair et Newsweek Japan. Elle est membre du Studio Hans Lucas.



Sandra Reinflet

“VOIE.X, ARTISTES SOUS CONTRAINTES”

Comment peut-on vivre en tant que peintre, danseur, réalisateur ou poète au milieu du désert mauritanien, sous la théocratie iranienne, dans la jungle papoue ou la misère malgache ? Comment faire de l'art son métier quand il est la dernière priorité du gouvernement, qu'aucune structure de diffusion n'existe ou qu'il est muselé par la censure ?

La série Voie.X propose des portraits d'artistes qui posent l'acte de création comme un acte de résistance dans des pays où vivre de l'art est une gageure. Comme les détails se cachent autant dans les lignes de fuite que dans celles du visage, Sandra Reinflet réalise ses portraits au grand angle. L'artiste apparaît à la fois isolé et au centre du paysage. Une manière d'esquisser une géographie intime

où le sujet et son environnement sont liés, de gré ou de force.

Loin d'être misérabilistes, ces images suggèrent ainsi que la contrainte n'est pas un mur infranchissable, mais une incitation au contournement, voire au détournement. En tout cas à l'action. Puisqu'il est complexe de créer, les artistes deviennent résilients, puis résistants. Ils trouvent en cette exposition un porte-voix.

Work in progress

L'AUTRICE

Née en 1981, se qualifiant d'inventeuse d'histoires vraies, cette grande voyageuse, également femme de lettres, utilise la photographie et le texte pour mettre en scène le réel, partant du principe que tout est fiction dès lors que l'on choisit un cadre. Elle a reçu le prix coup de cœur de la Bourse du talent reportage pour son projet "Qui a tué Jacques Prévert ?". De Port Moresby à Saint-Denis, elle réalise aussi de nombreuses actions culturelles pour amplifier la voix de ceux que l'on n'entend pas, ou pas assez.



Éric Rumeau

“REFUGE DE L'OMBRE”

“La descente a duré vingt minutes. De longues minutes dans le noir et l'odeur âcre des gaz d'échappement du vieux bus rouillé. Le convoi était ininterrompu. Plus on descendait, plus le sentiment d'asphyxie m'enuahissait. Terminus à 200 m sous terre.

En pénétrant dans ces gigantesques salles, je me sentais submergé par l'immensité de la mine. Les marbrures de sel sur les parois rectilignes m'hypnotisaient, blanchies par la lumière ardente des néons.

Des gens étaient là, une vie souterraine était organisée dans le froid et l'obscurité. J'avais l'impression de vivre la fin du monde, la vie d'après.”

Éric Rumeau

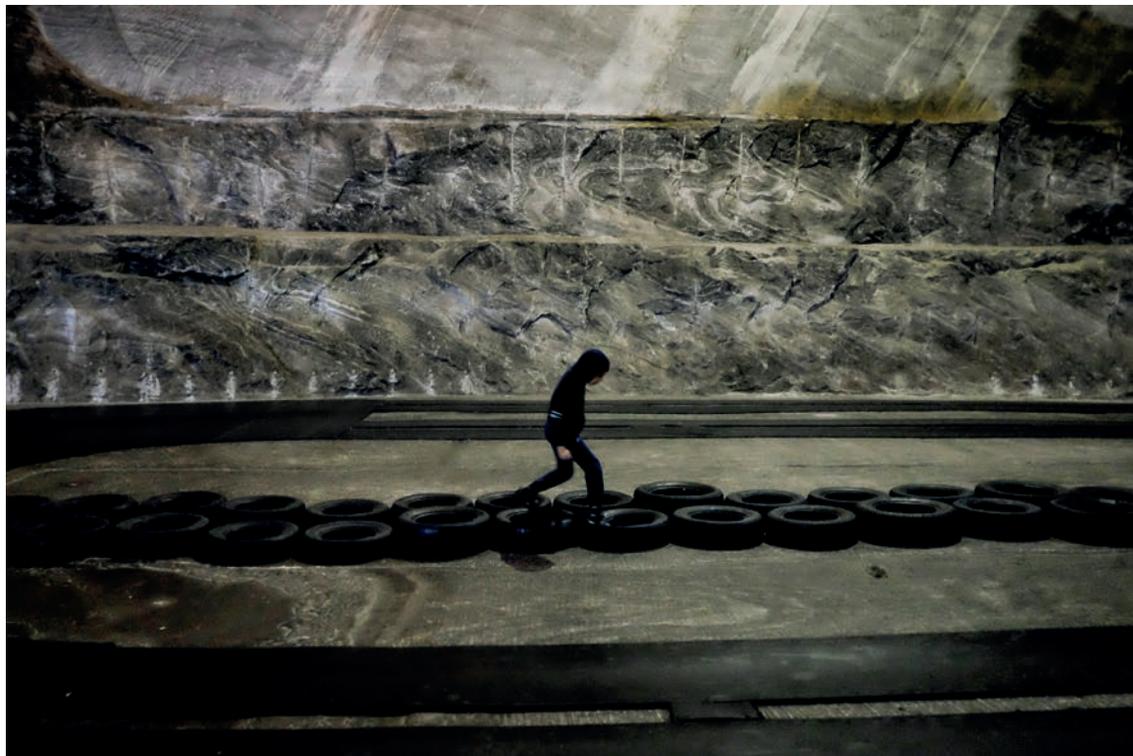
“Éric Rumeau propose de nous entraîner dans sa descente aux enfers avec “Refuge de l'ombre”, qui est en fait une promenade de santé pour les personnes profitant des bienfaits de l'air confiné dans l'ancienne mine de sel. Epoustouffant brouillage de repère dans notre perception émotive d'une photographie quasi documentaire que l'auteur déchire avec quelques mots en nous faisant partager l'expérience de sa propre déstabilisation.”

Peggy Allaire

Directrice Artistique L'Émoi Photographique

L'AUTEUR

Vit et travaille à Toulouse. Il a entre autres exposé au festival Manifesto, à l'Institut français d'Athènes, aux festivals L'Émoi photographique d'Angoulême et Les Azimutés d'Uzès.



Alors que la Nature est vénérée depuis les civilisations antiques, le photographe dénonce la spoliation et la condamnation de celle-ci dans nos sociétés contemporaines et la hisse avec audace par la prise de vue de portraits somptueux. Dévorée par les abus des hommes, elle peut cependant renaître portant en elle la victoire et l'écho de sa grandeur. Les portraits créés et mis en lumière ont une portée symbolique et renvoient à des interrogations existentielles, quoique l'intention est un réel hommage à la Mère Nature. La question se pose face à ces portraits “nature morte”, très picturaux, pouvant évoquer tout à la fois le splendide ou le morbide, l'enchantement ou le désenchantement, la vie ou la mort, la renaissance

ou la disparition. Les éléments naturels utilisés, toujours ramassés, sont réveillés sous l'éclairage et, par leur mise en forme raffinée, redeviennent vie, sève, beauté. Posés à même le visage aux yeux toujours clos, ils semblent le posséder par des charmes et imposer un enchantement redoutable préfigurant un certain romantisme. Romantisme propre à la poésie des ruines et des sculptures incitant à la méditation sur le temps, la métamorphose, le triomphe de la vie.

L'AUTRICE

Née en 1990, héritière d'une double culture, française et colombienne, Syene est très tôt admirative des civilisations archaïques en osmose avec la Nature et elle use de la photographie comme d'une capture de son imaginaire. Elle exprime une vision très personnelle du monde environnant, alliant attrait pour les formes éphémères et raffinement, en lien étroit avec la sculpture.



Syene

“Carte Blanche à Art dans le vide”

Maude Guirault / Titouan Buys / Nicolas Vereau Kraemer
Marius Fouquet / Bastien Bilheux / Linéa Ekelöf

Pour la deuxième année, une carte blanche est donnée à une autre structure afin d'investir l'espace d'exposition du Pavillon du parc Théodore Monod.

L'association Art dans le vide, créée en 2014 par des étudiants de l'École Supérieure d'Art et de Design du Mans, se donne pour objectif de donner l'opportunité aux étudiants en art et en design de participer à la création de projets hors les murs et de se confronter ainsi à la réalité du terrain.



Nicolas Vereau kraemer



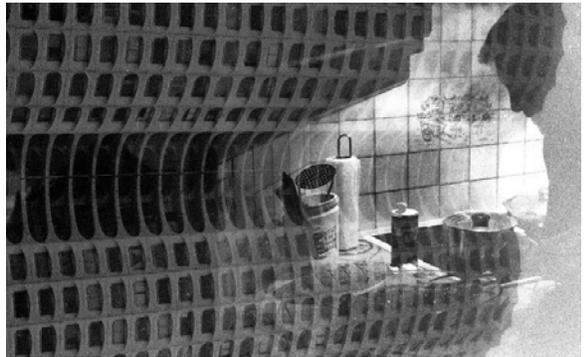
Bastien Bilheux



Titouan Buys



Maude Guirault



Marius Fouquet

De plus en plus prisée par les touristes du monde entier en quête de lieux inexplorés à photographier, la pureté des paysages islandais est aujourd'hui menacée. Avec un nombre de visiteurs annuels en constante croissance, jusqu'à six fois supérieur à la population locale, les terres d'Islande sont piétinées et subissent des dégradations irrémédiables.

Entre photographie, sculpture et installation, Bleu Glacé vient alors se proposer comme une alternative au tourisme de masse et offre une exploration imaginaire pour voyageur immobile, voyageur de salon. En référence aux premiers voyages scientifiques effectués en Islande, Bleu Glacé se présente comme une étude scientifique fictive et fait le référencement des différents composants de son paysage.

L'image qui en découle est une synthèse d'intériorité, recomposée en studio. Dans ces objets que je conçois, chacun est libre de voir une cascade, un iceberg, une bâche plastique ou du polystyrène. Et cette utilisation de matériaux synthétiques nous ramène à ce questionnement : Comment l'usage de plastique, résines et polymères au quotidien peut changer les paysages géologiques du monde qui nous entoure ?

En partenariat avec la Communauté de Communes du Val de Sarthe et le Centre d'Art de l'île de MoulinSart.

L'AUTRICE

Manon est née en 1993, vit et travaille à Paris. Après un parcours en Histoire de l'Art à la Sorbonne elle décide de se consacrer pleinement à la photographie et sort diplômée en 2017 dans les majors de sa promotion. De par son évolution parallèle au sein d'un théâtre parisien, sa pratique de la photographie est marquée par la mise en scène et le décor. Son travail guidé par la lecture s'attache à dépeindre des mondes fictifs. Des mondes qui lui permettent de raconter ses expériences personnelles avec un certain détachement, dans l'espoir de pouvoir ainsi permettre au spectateur de s'approprier ces histoires. Une distance avec le récit impliquée par l'utilisation des expressions scientifiques bien qu'il ne s'agisse le plus souvent que de simples vulgarisations ou ré-interprétations. Elle n'est pas à la recherche d'une vérité mais bien d'une forme d'expression lui permettant de "décortiquer" ses sujets, l'amenant ainsi à une certaine forme de systématisme. Le scientifique et le poétique, pourtant diamétralement opposés, sont les deux moteurs de sa recherche photographique.

📍 Centre d'art de l'île MoulinSart / Fillé sur Sarthe du 15 mars au 5 avril

> Vernissage dimanche 15 mars à 11h

Cumulus



Manon Lanjouère

“Un territoire est d’abord la signature d’une collectivité, une commune, un département, une région. Dans ce projet, je me suis intéressé à la plus petite division du territoire, la maison, comme expression d’une individualité. J’ai donc cherché dans les habitations des signes du caractère de leur(s) habitant(s), chacun laissant ainsi son empreinte sur le monde. Il ne s’agit pas là d’objectivisme, mais au contraire de laisser la subjectivité du regardeur rencontrer celle de l’auteur. Chaque image d’habitation est complétée d’une vue d’intérieur qu’on attribuera au propriétaire de la maison.

Enfin, pour chaque diptyque, un court texte rappelle quelques étapes de la vie de l’habitant du lieu. Le texte est en partie inventé, en partie autobiographique ou ancré dans la réalité. Il s’agit donc d’une fiction documentaire.”

Gérard Staron

En partenariat avec la ville d’Arnage et l’éolienne, espace culturel.

L’AUTEUR

N  en 1962, Gérard Staron est un photographe autodidacte qui a participé à de nombreuses manifestations nationales et internationales dédiées à la photographie.



“KANTARMALI, LES SURVIVANTES”

En Afrique, 115 millions de femmes sont aujourd’hui victimes de mutilations génitales. C’est en Ethiopie, dans la région Afar, que la pratique est la plus répandue. Environ 98% des femmes y ont subi des mutilations génitales et trois femmes sur cinq l’infibulation, une mutilation de type 3, la forme la plus sévère. Celle-ci consiste à couper le clitoris et les petites lèvres, puis rétrécir l’orifice vaginal en scellant les grandes lèvres de la vulve, ne laissant qu’une petite ouverture pour que l’urine et les menstruations puissent s’écouler.

Cette pratique traditionnelle est officiellement interdite. Le gouvernement éthiopien considère les mutilations comme criminelles depuis 2004, et s’est engagé à ce que ces pratiques soient éliminées d’ici à 2025 dans tout le pays. Malgré la loi, la pratique a toujours lieu clandestinement.

En partenariat avec la ville d’Allonnes
et la médiathèque Louise Michel.

Exposition inédite

L’AUTEUR

Après vingt années de travail dans l’Économie sociale et solidaire, notamment auprès de publics en situation de handicap, il se reconvertit dans la photographie documentaire et le photojournalisme. Sa pratique s’appuie sur une écriture intuitive questionnant l’humain, son rapport à l’environnement, les enjeux sociétaux, les droits humains, dans une démarche documentaire implicite. Il intègre le Collectif de Presse Extra-Muros en 2019.

📍 Médiathèque Louise Michel / Allonnes du 11 mars au 4 avril à 12h

> Vernissage vendredi 13 mars à 18h





Projections d'extraits de portfolios

Depuis la dernière édition, des photographes ayant fait partie de la présélection effectuée lors de l'appel à auteurs ont la possibilité de montrer un extrait de la série proposée dans le cadre d'un diaporama diffusé via un grand écran.

Cela permettra ainsi aux visiteurs du Centre des Expositions Paul Courboulay de découvrir la diversité des dossiers reçus et une partie de ces quelques "coups de coeur" que l'équipe des Photographiques n'a hélas pu intégrer dans la sélection exposée.

"One and All", LEMOS & LEHMANN

"Onde", PASCAL SENTENAC

"S(H)E", PATRICIA COMBACAL

"L'élégance de vos absences, de meilleurs lendemains", GILLES MERCIER

"Anthropocène", AUDREY PIGUET

"Ibaba", MARIE MORONI

"TINA (?)", YANN HAEBERLIN

"Pastorales", EMMANUEL DUBOST

"Resili O", FLORENCE D'ELLE

"Jean-François", JEF BONIFACINO

"Tentation de disparition", JEAN-MICHEL LELIGNY

"Awa Kingdom", ALEXANDRE CHAMELAT

“Hors Cadre #9” Bee Lumen / Georgina Corcy Clara Chort / Atelier du SESSAD St Saturnin

En parallèle de la programmation des Photographiques, la MJC Ronceray accueille chaque année plusieurs photographes sur ses murs. L'occasion de découvrir de jeunes talents issus de la région ou y ayant séjourné, ainsi, cette année, qu'un travail d'atelier. + sur www.photographiques.org



Clara Chort / “COLORFULL”



Atelier du SESSAD St Saturnin / Interuenant Clément Szczyzyski



Bee Lumen / “CORPS EN LUTTE... LUTTES ENCORE!”



Georgina Corcy / “MIRAGE DE POTENTIEL”

📍 MJC Ronceray / Le Mans du 14 mars au 6 avril
> Vernissage mardi 17 mars à 18h30

En partenariat avec

MJC
RONCERAY
Centre de Jeunesse et de Culture
L'ALAMBIX!

Lecture de portfolios

Venez présenter vos projets photographiques à des professionnels

Samedi 21 mars, 11h-12h/13h30-16h30 / Auditorium de la Médiathèque Louis-Aragon

GRATUIT / MODALITÉS ET INSCRIPTION SUR WWW.PHOTOGRAPHIQUES.ORG

Parmi les nouveautés de cette édition, Les Photographiques accueillent sur un temps donné trois acteurs de la scène photographique nationale pour une lecture de portfolios ouverte à tous les auteurs photographes souhaitant présenter leur travail et échanger autour de celui-ci.



© CÉLINE SAMPEREZ-BEDOS

Miriam Ruisseau

Photographe indépendante, iconographe, rédactrice photo pour la presse et commissaire d'expositions. Elle a par ailleurs fait partie de la sélection 2017 des Photographiques.



© MAXIME RAUISY

Laetitia Guillemin

Iconographe pour la presse, l'édition et les institutions, co-présidente de l'ANI (Association Nationale des Iconographes), co-fondatrice et membre du comité artistique du festival Circulations, membre de l'association Gens d'Images. Elle est également enseignante à l'École des Gobelins.



© GILLES PICAREL

Olivier Bourgoin

Directeur de l'agence révélateur, créée en 2010. Il représente 8 photographes.

En partenariat avec **mediatheques
lemans.fr**

📍 Auditorium de la Médiathèque Louis-Aragon, 54 rue du Port / Le Mans

Partenariat avec Wipplay

“Mise en abîme”, le concours :

Après le partenariat initié l'année dernière avec la revue en ligne et maison d'édition Corridor Éléphant, Les Photographiques poursuivent leur politique de partenariat avec des acteurs de la photographie en s'associant cette année avec la plateforme en ligne Wipplay.

Wipplay a proposé mi-janvier un concours sur le thème “Mise en abîme”. Un jury composé d'acteurs de la photographie, de membres de Wipplay et des Photographiques a sélectionné trois lauréats dont les images sont présentées lors d'une projection continue au Centre des Expositions Paul Courboulay, accompagnées des images de trois autres lauréats sélectionnés par un vote en ligne du public.

Présentation de Wipplay :

Wipplay.com, plateforme communautaire dédiée à l'art photographique, canalise la création populaire, talentueuse, spontanée via la mise en place de concours thématiques s'adressant aux photographes amateurs et semi-professionnels.

En la présentant au grand public au cours d'expositions, mais également aux experts internationaux de l'image, elle contribue à lui donner ses lettres de noblesse.

Wipplay réunit l'ensemble des acteurs de la photographie, des grandes signatures aux amateurs, des fabricants aux médias, des étudiants aux lieux d'exposition et développe depuis quelques années des partenariats avec plusieurs manifestations, revues et structures photographiques.



Les photographiques

2020

II PROGRAMME ASSOCIÉ II

Depuis plusieurs années, parallèlement aux Photographiques, des lieux partenaires nous rejoignent, soit ponctuellement, soit sur le long terme, en exposant des travaux photographiques dans le cadre de leur propre programmation. Ils participent ainsi à créer une effervescence autour du médium photographique dans toute sa diversité, une véritable “Fête de la photographie”. Ce “Programme Associé” prend place en divers lieux privés et publics de l’agglomération mancelle et se développe depuis quatre ans au-delà dans le département.

LE MANS



Adeline Grouas

> du 2 mars au 30 avril, du mardi au samedi, de 9h à 17h

Vernissage le vendredi 20 mars à 18h30

📍 Le Café Folk, 9 rue du cornet, Le Mans



“La photo exposée”

> du 18 mars au 25 mars, du lundi au dimanche, de 14h à 19h

📍 École Supérieure d’art et de design Le Mans-TALM, 28 avenue Rostov-sur-le-Don, Le Mans



ÉCOLE
SUPÉRIEURE
D'ART ET
DE DESIGN
LE MANS

Emma Mauger, “Pola 4 saisons” par Jean-Michel Regoin et “Pietà” par Sylvain Guérant

> Week-end du 21 / 22 mars, de 14h à 19h

Vernissage le samedi 21 mars à 18h

Le Poulpe à vapeur,
114 rue René BéchePAY, Le Mans



Emma Mauger



Jean-Michel Regoin



Sylvain Guérant



Association Art dans le Vide

Divers photographes



Lieu et programmation en cours + sur www.photographiques.org et FB



“Mélange” par Alain Lelievre

> du 3 mars au 7 avril, du mardi au vendredi de 17h à 0h

Vernissage le mercredi 4 mars à 18h30

L'épicerie sur le Zinc, 45 avenue de la Libération, Le Mans





Thibaud Thomas

> du 11 mars au 11 avril, du mardi au mercredi 9h-19h, jeudi au samedi 10h-22h, dimanche 10h-20h

📍 Le Bateau Lavoir Café, 105 bis, Grande Rue, Le Mans

BATEAU LAVOIR
Café



Francis Michel

“Prendre de la hauteur” par Objectif Image Sarthe

> du 31 mars au 11 avril, du mardi au vendredi 10h-19h, samedi 10h-19h30
Vernissage mardi 31 mars à 18h30

📍 Centre commercial Les Jacobins
(1^{er} étage, côté C&A), 13 rue Claude blondeau, Le Mans

Sarthe
OBJECTIF IMAGE

COULAINES



“Urbex Ladies” par Véro Flam et Nanou art.

> du 11 mars au 9 avril

Vernissage le jeudi 19 mars à 18h30

📍 Pixels kaffe, l'Herberie, 6 boulevard Saint-michel, Coullaines



LA FERTÉ BERNARD :



Fictions new-yorkaises + Chicago + Tokyo par Jean-François Mollière

> du 12 mars au 7 avril

Vernissage le jeudi 12 mars à 18h30

📍 Centre Culturel Communautaire La Laverie,
3 rue du Moulin à Tan, La Ferté Bernard



Comité d'organisation des Photographiques

Didier Bordes, Yves Brès, Amandine Charon, Freddy Coudray, Laurent Delhaye, Chantal Deligny, Antoine Le Reste, Christelle Leveillé, Julien Monnier, Win Lam Stratmains et tous les membres de l'association *Festival de l'image*.

Partenaires

Les Photographiques 2020 sont organisées par l'association Festival de l'image, grâce

> aux financeurs institutionnels :



> aux partenaires techniques :

- les services de la Ville du Mans et de Le Mans Métropole,
- les Médiathèques du Mans,
- la MJC du Ronceray au Mans,
- le Centre d'art de l' le de Moulinsart et la Communauté de Communes du Val de Sarthe,
- l'éolienne à Arnage,
- la Médiathèque Louise Michel   Allonnes,

>   notre partenaire pour le concours : 

>   notre partenaire pédagogique : 

> L'association Festival de l'image est adhérente au Pôle Arts Visuels des Pays de la Loire



SOUTENEZ Photographiques, DEVEENEZ MÉCÈNE ...

Vous voulez nous aider à faire vivre la photographie contemporaine au Mans, à organiser la rencontre du public avec les œuvres et leurs auteurs, à soutenir la création ?

PARTICULIERS

En faisant un don à notre association vous bénéficiez des dispositions de la loi du 1^{er} août 2003 sur le mécénat, pour les donateurs particuliers : une réduction de 66% du montant du don sur l'impôt sur le revenu, plafonné à 20% du revenu imposable.

ENTREPRISES

Rejoignez les partenaires publics et privés qui nous font confiance et bénéficiez des dispositions de la loi du 1^{er} août 2003 sur le mécénat, pour les entreprises : une déduction fiscale de 60% du montant de votre don, dans la limite de 0,5% de votre chiffre d'affaire ainsi que de contre parties personnalisées.

N'hésitez pas à nous contacter : partenariats@photographiques.org

RE JOIGNEZ NOTRE ÉQUIPE

Vous pouvez vous associer à l'aventure des Photographiques en rejoignant l'association *Festival de l'image* comme adhérent à part entière ou comme simple bénévole, le temps d'un Festival.

- Je veux soutenir Les Photographiques. Je fais un don de€*
- Je veux rejoindre l'équipe du Festival de l'image et adhérer à l'association (20€)
- Je veux participer comme bénévole à la préparation du festival Les Photographiques 2021

Nom :

Prénom :

Adresse :

Code postal :

Ville :

Tél. :

Courriel :

À remplir et à nous faire parvenir à : festival de l'image, 2 avenue Greco, 72100 LE MANS

*chèque à l'ordre de l'association Festival de l'image

Les lieux et horaires des expositions

1 Centre des Expositions Paul Courboulay

Du 14 mars au 5 avril

2 rue Paul Courboulay, Le Mans

> mardi, vendredi, samedi et dimanche 14h-18h30,
mercredi 12h-18h30, jeudi 14h-20h (nouveaux horaires)

2 Collégiale Saint-Pierre-la-Cour

Du 14 mars au 5 avril

Rue des Fossés Saint-Pierre, Le Mans

> du mercredi au dimanche 14h-18h

3 Pavillon du parc Théodore Monod

Du 14 mars au 5 avril

Place du 117 E-ri, Le Mans

> du mardi au dimanche 14h-17h30

4 MJC Ronceray

Du 14 mars au 4 avril

47 bd de la Fresnellerie, Le Mans

> Lundi, mardi, jeudi et vendredi 14h-19h
> Mercredi 9h-12h30 et 14h-19h
> Samedi 10h-13h et 14h-17h

5 Espace culturel L'Éolienne

Du 12 mars au 7 avril

67 rue des Collèges, Arnage

- Lundi, mardi : 14h-18h
- Mercredi : 9h-12h et 14h-18h
- Jeudi : 9h-12h et 14h-19h
- Vendredi : 9h-12h et 14h-18h

6 Médiathèque Louise Michel

Du 11 mars au 4 avril à 12h

60 avenue Charles De Gaulle, Allonnes

> mardi 10h/12h et 15h/19h
> mercredi 10h/12h et 14h/18h
> jeudi et vendredi 15h/18h
> samedi 10h/12h et 14h/17h

7 Centre d'art de l'Île MoulinSart

Du 15 mars au 5 avril

Rue du Canal, Fillé-sur-Sarthe

> du mercredi au samedi 14h à 18h
> dimanche 10h-13h et 14h-18h

Toutes les autres infos et notamment les horaires du **II PROGRAMME ASSOCIÉ II**
sont sur :

www.photographiques.org

Le Mans // 14 mars-5 avril



Les photographiques 2020

Association Festival de l'image, 2 av. Greco, 72100 Le Mans

02 43 78 92 20

contact@photographiques.org

www.photographiques.org



Flashcode



Photographie de couverture extraite de la série "La profondeur des roches" par Guillaume Amat
Artwork : Laurent Delhaye / Imprimerie : Le Mans Métropole